

LA SERIE DES APOTRES

PORCHE DE L'EGLISE SAINT-TENENAN DE GUERLESQUIN

Par Herve POËNS

La série des apôtres du porche de l'église Saint-Ténéan de Guerlesquin est sans conteste l'une des plus originales de toutes les suites des apôtres que l'on peut découvrir dans les porches bretons...

Et pourtant elle n'était pas à l'origine destinée à meubler cet espace. Ce groupe apostolique provient en effet de la chapelle Saint-Ener qui était située à la pointe sud de la paroisse de Guerlesquin à la limite de celles de Botsorhel (29) et de Plougras (22).

Dans un article paru dans le Bulletin de la Société Archéologique du Finistère de 1913, on peut lire aux pages 33-34, que l'abbé Stéphan notait à propos de cette chapelle : " *Le tabernacle est celui de l'ancienne église paroissiale, à colonnettes sculptées avec vigne et oiseaux ; il est surmonté d'une Trinité et entouré des statuette des douze Apôtres*".

Cette chapelle dont la construction datait de 1597, si l'on en croit l'inscription que l'on aperçoit sur son ancien portail, aujourd'hui remonté dans le Jardin Public, fut détruite en 1954.

Après cette démolition, ses douze statuette furent dans un premier temps disposées sur le retable de la chapelle Saint-Jean²¹³, située en plein bourg, puis transférées dans le porche sud de l'église paroissiale. On les plaça alors sur "deux sablières finement sculptées à l'époque par les frères Crom²¹⁴" et qui n'attendaient qu'elles pour égayer et meubler cet espace. Mais leur état nécessitait intervention. Elle fut confiée à l'artiste voisin Gilbert Jullien qui leur restitua, avec talent, leur allure et leur polychromie initiales. Voici les termes utilisés par le correspondant de presse local pour rapporter ce travail de restauration :

*"Leur état de délabrement nécessitait une régénération que seul un véritable spécialiste en la matière pouvait accomplir. C'est ainsi que l'Association pour le maintien, la sauvegarde et la restauration du patrimoine a confié cette mission à Gilbert Jullien à Botsorhel, artiste-peintre, décorateur et restaurateur mais aussi maître d'œuvre des décors du château de Trévarez. Non seulement Gilbert Jullien a réparé l'usure du temps, régénéré et traité les structures et les textures de ces douze joyaux en rétablissant si parfaitement la polychromie originale mais il a aussi restauré par le même traitement une fastueuse statue qui surplombe la partie géminée du même porche: une "Vierge et l'enfant" ou "Notre-Dame-de Bonne-Aventure", vocable utilisé par l'abbé Guillaume Quernec à l'occasion d'un legs en l'an 1625 !"*²¹⁵

213 Saint Jacques en Bretagne - Culte et patrimoine de Jean ROUDIER. Editions LABEL LN - Page 104

214 D'après l'article intitulé "Bain de jouvence pour les douze apôtres" du Ouest France du 15 Janvier 1998.

215 Op. cité.

PREMIERES OBSERVATIONS

Depuis que l'entrée sud de ce porche est aujourd'hui protégée par une porte vitrée, son accès se fait désormais par l'intérieur de l'église. Dès que l'on pénètre dans ce qui fut à l'origine le sas d'entrée permettant de passer progressivement de l'espace extérieur du placître, à l'intérieur de l'espace sacré de l'église, on est immédiatement frappé par plusieurs points:

- D'abord, l'exiguïté du lieu, due aux modestes dimensions de ce porche: 1,95m de profondeur sur 3,60 m de large. Réalisé en 1859 lors de la reconstruction de l'église, on peut comprendre la logique de l'architecte morlaisien Edouard PUYO, qui ne jugea certainement pas utile de créer une surface plus grande. En effet une des fonctions initiales du porche qui accueillait auparavant les délibérations du conseil de fabrique, n'avait plus ici sa raison d'être. Au XIX^e siècle, il existait à coup sûr, bien d'autres lieux plus adaptés et plus confortables pour mener des réunions... Du même coup, à quoi bon réaliser un espace de plus de 7m de profondeur comme au Folgoët (29) par exemple ?...

- A petit porche, on serait tenté de dire, petits éléments décoratifs... Et c'est bien ce qui semble prévaloir ici ! Car la petite taille des apôtres (entre 40 et 45cm) fait de cette série, la plus petite de toutes celles que nous connaissons. Ce qui, à titre de comparaison, la différencie de façon très notable de celle de Bodilis (29) où les statues mesurent la taille respectable d'1m60...

- La facture naïve de ces douze statues, que l'on pense avoir été réalisées au XVI^e siècle, surprend également. on est bien loin de l'attitude hiératique voire sévère, des célèbres et admirables apôtres du porche de Plestin-les-Grèves réalisés par Roland Doré, le maître incontestable de la statuaire bretonne du XVII^e siècle... A ce sujet, cette façon de représenter généralement les Douze Apôtres debout et le plus souvent dans une régularité et une ostensible raideur, n'est pas sans nous rappeler les colonnes qui soutiennent les temples. Ainsi symboliquement, les artistes ont certainement voulu nous exprimer à leur façon, la prééminence du rôle de ces douze personnages dans le développement et l'assise de l'Eglise...

- Chaque apôtre se distingue de ses partenaires par un ensemble vestimentaire aux couleurs personnalisées, ce qui rend une certaine originalité et gaieté à cet ensemble.



1 et 2 - Etat des statuette en bois polychrome, avant leur restauration réalisée en 1997 par Gilbert Jullien



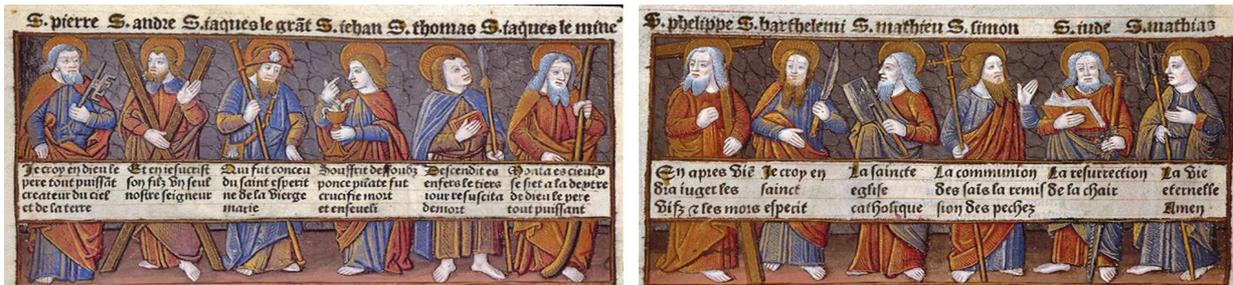
1	2	3	4	5	6
Pierre (clés)	Jean (calice et imberbe)	Jacques le Majeur (tenue de pèlerin)	Paul (épée)	Thomas (équerre)	André (croix en X).

3 – Statuettes restaurées, avec attribution de leurs noms.



7	8	9	10	11	12
Matthieu (hache)	Simon (scie)	Jude (hachoir)	Barthélémy (couteau)	Philippe (croix inversée)	Jacques le mineur (baton de foulon)

4 – Statuettes restaurées, avec attribution de leurs noms.



5 et 6 - Ordre des Apôtres dans le calendrier dit 'des Begers' (manuscrit de 1493)



7 et 8 – Deux représentations de St-Jean, aux tailles bien différentes : Bodilis (29) 1m60 et Guerlesquin – 0,40 m



9 - Les acteurs de la restauration des apôtres de Guerlesquin: M. Yves Marzin, recteur de la paroisse ; Madeleine TILLY Présidente de l'Association pour la sauvegarde et le maintien du patrimoine ; Jacques TILLY maire de l'époque ; Gilbert JULLIEN artiste.

LE NOM DES DOUZE APOTRES

Après ces premières impressions vient alors cette sempiternelle question que l'on est en droit de se poser lorsque l'on découvre une suite apostolique : quelle est l'identité de ces personnages ???

Douze bonshommes sont là... Mais souvent sans nom !

Douze. Les douze apôtres ! Les compagnons de Jésus. Les êtres qu'il choisit pour annoncer l'Evangile au monde entier. Leurs noms sont révélés par trois des quatre évangélistes: Luc, Marc et Matthieu. A quelques nuances près, les termes sont très proches d'un évangile à l'autre.

Voici comment Matthieu 10. 2-4 rapporte le choix effectué par Jésus: « *Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon, que l'on appelle Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère; Philippe et Barthélemy; Thomas et Matthieu le collecteur d'impôts; Jacques, fils d'Alphée et Thaddée; Simon le zélote, et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.* »

Mais après sa trahison, Judas se supprime. Il faut donc un jour le remplacer ce qui se fera après l'Ascension de Jésus.

Cet épisode nous est narré dans le premier chapitre des Actes des Apôtres (1,15-26) dont l'auteur est Luc à qui l'on doit également le troisième évangile. *"En ces jours-là, Pierre se leva [...] et il déclara [...] : Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a marché à notre tête [...] il faut donc que l'un d'entre eux devienne témoin de sa Résurrection." On en présenta deux, Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. Et l'on fit alors cette prière: "Toi, Seigneur, qui connais les cœurs de tous, indique celui des deux que tu as choisi, pour qu'il prenne, dans le service de l'apostolat, la place que Judas a délaissée, pour aller à la place qui est la sienne". On les tira au sort et le sort tomba sur Matthias qui fut dès lors adjoint aux onze apôtres.*

C'est donc tout naturellement Matthias qui devrait apparaître comme douzième personnage des suites apostoliques. Mais il arrive que d'autres noms se rajoutent encore à cette liste:

- Dans le canon de la messe, les douze apôtres sont désignés dans l'ordre suivant : Pierre, Paul²¹⁶, André, Jacques le Majeur, Jean, Thomas, Jacques le mineur, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Thaddée. **Paul** apparaît donc dans ce groupe en 2^{ème} position, après Pierre, au détriment de Matthias. Cette position atteste ainsi de la place éminente prise dès le début de l'Eglise par son penseur, son théologien, bien qu'il n'ait jamais côtoyé directement Jésus;
- Parfois ce sont les Evangélistes **Luc** et **Marc** qui trouvent leur place dans le groupe, en lieu et place de l'un des élus initiaux...
- En certains lieux, (ainsi Plouégat-Guerrand (29) et Plouigneau (29) par exemple) c'est enfin **Barnabas** qui apparaît, donnant ainsi écho aux Actes des Apôtres (14,14) : *"A cette nouvelle, les apôtres⁴ Barnabas et Paul déchirèrent leur manteau et se précipitèrent vers la foule..."*

Ce qui nous fait donc un total de dix-sept noms possibles pour douze statues...

216 Mots soulignés par nos soins.

Pierre ainsi nommé par Jésus au lieu de Simon;
André son frère;
Jacques dit le Majeur fils de Zébédée;
Jean son frère;
Philippe ;
Barthélémy fréquemment assimilé à Nathanaël;
Thomas surnommé Didyme (le jumeau);
Matthieu, également appelé Lévi;
Jacques dit le Mineur fils d'Alphée;
Jude encore appelé **Thaddée**;
Simon dit le Zélote ou le Cananite;
Judas Iscariote qui le trahit;
Matthias qui remplacera le "traître";
Barnabas souvent appelé Barnabé;
Paul " l'Avorton " comme il se désignait lui-même;
Luc un des 4 Evangélistes;
Marc autre Evangéliste.

Mais comment répartir ces dix-sept noms²¹⁷ entre douze représentations lorsque celles-ci ne portent pas d'inscription nominative au socle de la statue ?

LES ATTRIBUTS

Un des éléments qui peut permettre de mener à bien cette tâche, est la présence possible comme ici à Guerlesquin, d'un ou plusieurs attributs rattachés à l'apôtre. Ces attributs, normalement spécifiques à chacun d'entre eux, peuvent être les instruments de leur martyre ou divers objets liés à leur histoire ou à un trait de leur identité.

En voici une liste non exhaustive:

Pierre : Une ou 2 clés, une croix renversée (il fut crucifié la tête en bas), le coq du reniement (comme dans la série des apôtres de l'église Saint-Emilion de Loguivy-Plougras) ou une croix et la tiare papale.

André : Une croix en X.

Jean : Il tient très souvent une coupe empoisonnée dans la main gauche (parfois un serpent ou un dragon en sort) et effectue un geste de bénédiction de la main droite²¹⁸. Lorsqu'il est représenté dans sa dimension d'évangéliste, comme sur les chaires par exemple, il est accompagné d'un aigle. Lorsqu'il est apôtre il est presque tout le temps représenté imberbe, ce qui nous rappelle sa jeunesse.

Jacques le Majeur : Souvent habillé en pèlerin il porte un bourdon (gros bâton de marche) auquel une gourde est parfois suspendue. Sa tête est souvent protégée d'un chapeau à larges bords et une ou plusieurs coquilles Saint-Jacques, symbole des pèlerins pour St Jacques de Compostelle décorent son habillement. Il arrive parfois qu'il tienne une épée ou parfois une hache comme à La

217 Seize si l'on exclut Judas l'Isariote qui n'est représenté que dans le groupe compact qui accompagne le Christ jusqu'au moment de son arrestation. Quoique l'attitude d'un des apôtres présents sur le jubé de la chapelle Sainte-Avoye en Plunéret (56) peut nous laisser penser qu'il puisse être Judas.

218 De façon surprenante on peut remarquer qu'à Bulat-Pestivien (22) et Saint-Servais (22) le geste est inversé.

Feuillée (29) car il fut décapité. A Bourbriac (22) il est représenté avec une croix à longue hampe...

Thomas : Il exhibe fréquemment une équerre symbole de la rectitude, ou une lance (son martyr). Il tient parfois la Ceinture de la Vierge que, d'après la légende, celle-ci lui jeta du Paradis après l'Assomption.

Jacques Le Mineur : Une massue ou un bâton de foulon avec lequel on l'assomma.

Philippe : Une croix pourvue d'une longue hampe par laquelle il exorcisa un dragon (cette croix est parfois constituée d'une double ou d'une triple traverse). Elle peut également, comme pour Pierre, être positionnée renversée. Il arrive aussi qu'on lui attribue une lance...

Barthélémy : Un grand couteau ou coutelas (il fut écorché vif). On le représente aussi parfois avec sa propre dépouille sur le bras.

Matthieu : Une bourse ou une balance qui rappellent son ancien métier de percepteur pour César, une épée, une hache ou une hallebarde. Un homme ailé, voire un enfant ou un ange est à ses côtés lorsqu'il est figuré en tant qu'évangéliste.

Simon : Une scie.

Jude : Une massue, un gourdin, une hallebarde ou un hachoir. Sur un vitrail de Landerneau (29) il porte même une croix comme Jésus et sous le porche de Lennon (29) l'équerre...

Matthias : Une hache à laquelle on substitue parfois une hallebarde, une lance ou une épée.

Paul : Une épée (il fut décapité). On le représente souvent avec un début de calvitie pour signifier son côté intellectuel...

Luc : Accompagné du bœuf.

Marc : A ses côtés un lion.

Barnabé : Une branche d'olivier, un bâton de pèlerin, un gourdin et parfois les pierres avec lesquelles il fut lapidé.

A la lecture de cette liste on peut s'apercevoir qu'une certaine approximation règne pour quelques apôtres dans la détermination exacte de leurs attributs... Ainsi par exemple, Matthieu, Jude et Matthias peuvent être tous trois détenteurs tantôt d'une hache, d'une hallebarde ou d'un hachoir...

C'est pourquoi, même s'il est possible à tout un chacun, de s'amuser à ce petit jeu du "qui est qui ?" on s'aperçoit très vite que cette démarche s'avère bien souvent, beaucoup moins simple qu'il n'y paraît !!!

C'est bien d'ailleurs ce que notait Victor-Henry DEBIDOUR²¹⁹ :

" Des incertitudes ont subsisté, en Bretagne comme ailleurs, pour certains : Philippe a tantôt une lance, tantôt une croix à longue hampe ; Matthieu tient en général une hache, mais parfois, une balance. D'autre part il y a des confusions entre Jacques Le Mineur, qui porte le bâton de foulon dont il fut assommé, et Jude qui apparaît quelque fois avec un gourdin ou une massue ; la hache de Matthieu, le couteau dont fut écorché Barthélémy, et qui prend souvent la forme et les dimensions d'un couperet de boucher, la hallebarde de Mathias, interfèrent aussi".

219 Victor-Henry DEBIDOUR La Sculpture bretonne - Etude iconographique religieuse populaire - Editeur Plihon - Rennes 1953 - Page 179

Et que penser lorsqu'un apôtre portant le nom de Matthieu comme à la chapelle d'Avaugour en Saint-Péver (22) ou encore au Tréhou (29) nous présente un personnage portant l'équerre que nous pensions exclusivement réservée à Thomas ? Ou comme à Lennon (29) où c'est Thaddée qui porte cette même équerre...

En fait, ce constat nous amène à comprendre qu'il n'y a jamais eu de réelle codification formulée à ce sujet. Il y avait certes, un certain consensus dans l'association d'un attribut à un apôtre déterminé mais il arrivait que les artistes prennent quelques libertés à ce niveau. Les sociétés d'alors n'avaient pas encore tout normé, comme cela peut être le cas aujourd'hui... L'observation de la deuxième planche du calendrier dit des Bergers que nous intégrons dans ce texte, illustre à ce titre, parfaitement ces propos...

IDENTIFICATION DES APÔTRES DE GUERLESQUIN

Pour mener à bien cette identification nous allons donc, faute d'inscription nominative à la base des statuets, nous appuyer sur l'observation de l'attribut dont chaque apôtre est assez souvent pourvu. Il est à noter qu'ici, par chance, la majorité des statuets ont conservé cet élément de reconnaissance. Avant leur restauration, seule l'usure du temps était responsable de la disparition de certains attributs et non pas la conséquence de dégradations volontaires malheureusement observées en de très nombreux endroits. La période révolutionnaire a laissé de bien lourdes séquelles et les gestes d'incivilité n'ont pas non plus épargné cet héritage légué par nos ancêtres...

On peut donc remarquer que dans la proposition d'identité que nous formulons, nous attribuons le nom de Paul à l'apôtre détenteur de l'épée. Mais cette intégration de Paul, ne peut donc se faire qu'au détriment d'un autre membre du groupe. Comme souvent dans notre région et conformément au canon de la messe comme nous l'avons déjà signalé, c'est Matthias qui lui cède sa place.

ORDRE DES STATUES

Un dernier regard porté sur cette suite apostolique nous amène à aborder un point souvent négligé : celui du positionnement des statues.

En effet, il est tout à fait légitime de se demander si dans un porche, la place des apôtres obéissait à un ordre bien défini. Bien évidemment la situation et l'entrée de cet espace le plus souvent sur le côté sud de l'église, induisait presque systématiquement un alignement rectiligne de six apôtres sur le côté EST (c'est-à-dire côté soleil levant) et des six autres côté OUEST (côté soleil couchant)²²⁰.

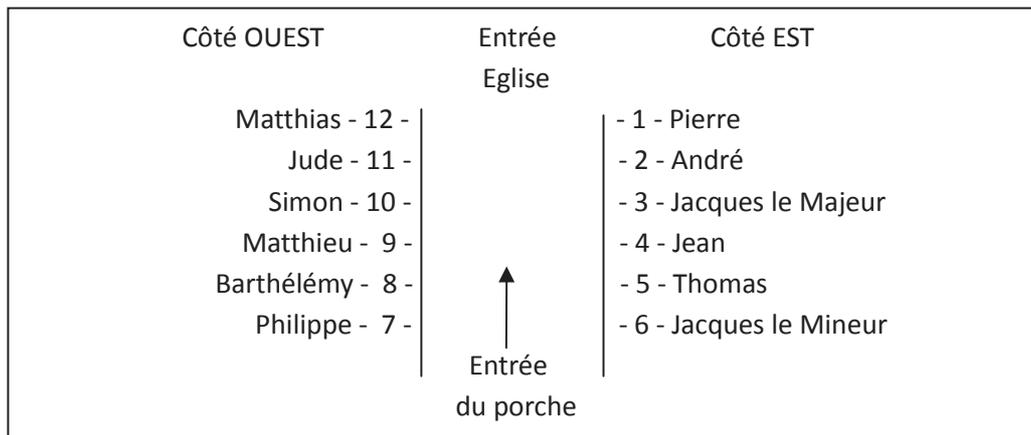
Mais existait-il une répartition particulière des statues dans cet ordonnancement ? Ici à Guerlesquin, comme en de très nombreux endroits, cet ordonnancement des apôtres semble avoir été réalisé de façon tout à fait aléatoire.

En certains espaces, il existe pourtant une règle qui a commandé le positionnement des statues.

L'observation de la série des apôtres de l'église Saint-Herbot en Plonévez-du-Faou (29) nous en donne un bien bel exemple.

Les apôtres de cette magnifique série sont porteurs d'un phylactère (sorte de banderole) qui descend de part en part et en diagonale le long de leur corps. On y aperçoit des caractères gravés en lettres gothiques et qui représentent la transcription du "symbole des apôtres" qu'il faut distinguer du "Credo" qui est plus développé et qui est chanté à certaines messes.

220 Quoiqu'il existe quelques ordonnancements différents comme à Coat-Méal (29) ou à la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier (22) par exemple.



Or, une tradition médiévale attribuait à chaque apôtre une de ces phrases qui aurait été inspirée par l'Esprit Saint à chacun d'eux avant qu'ils ne se séparent pour aller prêcher l'Évangile. Bien que l'attribution des articles aux apôtres puisse varier sensiblement d'un auteur à l'autre,²²¹ ils sont ainsi répartis à Saint-Herbot comme nous l'indique le Père Yves-Pascal Castel²²²:

1 - PETRUS: CREDO I(N) DEU(M) P(AT)REM O(MN)IPOTE(N)TE(M) CREATORE(M) CELI ET TERRE

Pierre: Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

2 - ANDREAS: ET IN IH(ESU)M XPM (CHRISTUM) FIL(IU)M EIU(S) UNICU(M) D(O)M(IN)U(M) N(OST)R(U)M

André: Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre sauveur,

3 - JACOBUS: QUI CO(N)CEPTUS E(ST) DE SP(IRIT)U S(ANC)TO NATUS EX MARIA VIRGINI

Jacques le Majeur: Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,

4 - JOHANNES: PASSUS SUB P(ON)TIO PYLATO CRUXIFIXUS MORTUUS ET SEPULTUS

Jean: A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli,

5 - THOMAS: DESC(E)NDIT AD I(N)FERNA TERCIA DIE RESURREXIT A MORTUIS

Thomas: Est descendu aux enfers, le troisième jour, est ressuscité des morts,

6 - JACOBUS MINOR: ACCE(N)DIT AD CELOS SEDET AD DEXTERAM DEI PA(TRI)S O(MN)IP(O)TE(N)TIS

Jacques le Mineur: Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,

7 - PHILIPPUS: INDE VE(N)TURUS (EST) IUDICARE VIVOS ET MORTUOS

Philippe: D'où il viendra juger les vivants et les morts.

8 - BARTHOLOMEUS: CREDO IN SPIRITUM SANCTUM

Barthélémy: Je crois au Saint-Esprit,

9 - MATHEUS: S(AN)C(T)AM ECC(LESIA)M CATHOLICA(M) S(AN)C(T)OR(UM) CO(M)MUNIONE(M)

A la sainte Église catholique, à la communion des saints,

10 - SYMON: REMISSIONEM PECCATORUM

Simon: À la rémission des péchés,

11 - JUDAS: CARNIS RESURRECTIONEM

Jude: À la résurrection de la chair,

12 - MATHIAS: VITAM ETERNAM. AMEN

Matthias: À la vie éternelle. Amen.

221 "Mais cela n'a pas grande importance" comme l'aurait écrit Saint Thomas d'Aquin lui-même...

222 Le Credo en kersanton des apôtres de Bretagne - Les cahiers de l'Iroise N°1 - Janvier Mars 1991

Ainsi, lorsque le fidèle s'apprêtait à pénétrer dans l'espace sacré de l'église, il pouvait avant d'y pénétrer, se recueillir devant chaque apôtre. En commençant par Pierre, premier Evêque de l'Eglise et placé en première position, il pouvait élever son regard vers l'Est ou symboliquement tout commence et entamer cette prière fondamentale, signe de reconnaissance des chrétiens.

C'est bien ce qu'exprime le catéchisme du Concile de Trente dans ce texte datant de 1536:

"Ce que les chrétiens doivent savoir tout d'abord ce sont les vérités que les saints apôtres, nos maîtres et nos guides dans la foi, inspirés par l'Esprit de Dieu, ont renfermées dans les douze articles du symbole. Après avoir reçu de Notre Seigneur l'ordre d'aller remplir pour lui les fonctions d'ambassadeurs et de se répandre dans le monde entier pour prêcher l'Evangile à toute créature, ils jugèrent convenable de composer une formule de foi chrétienne afin que tous eussent la même croyance et le même langage, qu'il n'y eût ni division, ni schisme parmi ceux qu'ils allaient appeler à la même foi et que tous fussent consommés dans un même esprit et un même sentiment."

Après s'être recueilli devant Pierre, ce fidèle pouvait poursuivre son cheminement et sa prière en remontant progressivement la travée Est du porche, se retourner et procéder de la même façon côté Ouest, arriver ainsi au dernier apôtre et prononcer les dernières paroles de cette déclaration de foi. Après avoir enfin élevé son regard sur l'espace situé au-dessus de la porte d'entrée de l'église où siégeait une représentation spécifique à chaque édifice religieux, (Dieu le Père, Vierge de pitié, Christ Sauveur, saint patron de la paroisse ou encore Notre-Dame de Bonne Aventure comme ici à Guerlesquin...) le fidèle pouvait enfin pénétrer dans l'espace sacré de l'église.

On peut remarquer que cette répartition des statues dans ce porche est en tout point semblable à l'ordre des Apôtres tel qu'on l'aperçoit dans calendrier dit des Bergers - Manuscrit daté de 1493 et conservé à la bibliothèque municipale d'Angers²²³ (voir figures 5 et 6)

Fort de ces renseignements concernant l'ordonnement possible des apôtres et la logique qui la sous-tend, on peut donc se permettre de constater que les apôtres de Guerlesquin ne sont pas du tout positionnés dans cet ordre. On en est même bien loin...

Mais il n'y a en fait, rien de bien surprenant à cela...

Comme nous l'avons indiqué, ces apôtres n'étaient pas à l'origine destinés à ce lieu. Initialement installés dans la chapelle Saint-Ener puis déplacés à la chapelle Saint-Jean et enfin repositionnés dans ce porche, on peut imaginer que le respect de l'ordre que nous avons noté n'a pas été la préoccupation première des autorités qui ont procédé à cette nouvelle mise en place...

Et pour certainement les mêmes raisons, il en est très fréquemment de même dans les 46 porches que nous avons visités²²⁴...

Ici à Guerlesquin, seule la place de Saint Pierre nous paraît incontestable. Comme dans la grande majorité des porches visités, Pierre ouvre le collège des apôtres. Quant aux autres statues, elles pourraient être repositionnées différemment en respectant un ordre que l'on pourrait considérer plus "académique". Mais l'observation des places attribuées aux apôtres dans les différents porches de notre région, semble plutôt nous indiquer que l'esprit breton ne s'accommodait pas vraiment d'un ordonnancement standard...

223 Mais on y observe aussi que Jude porte la scie et Simon une croix, ce qui corrobore bien notre propos relatif à certaines approximations dans l'adjonction des attributs des apôtres...

224 Dans un petit village des Côtes d'Armor un interlocuteur nous a même confié un souvenir de jeunesse datant des années 1930: "comme à cette époque les statues n'étaient pas encore scellées, la bande de copains, dont je faisais partie, s'amusait à les retirer de leur emplacement et les cacher un peu partout dans le cimetière". Et nul ne sait dans quel ordre elles étaient repositionnées après ce type d'exploit !!!

CONCLUSION

Pour en terminer avec cette approche concernant l'identité et le positionnement possible des douze apôtres présents dans le porche de l'église Saint-Ténéan de Guerlesquin, nous ne manquerons pas de renouveler les conseils de prudence concernant toute affirmation péremptoire. Les noms que nous proposons ne sont qu'une probabilité et les remarques concernant un possible remaniement de leur positionnement qu'un simple avis...

Car la seule certitude qui vaille en l'occurrence est sans aucun doute le fait que douze apôtres sont bien là.

Et ce chiffre douze²²⁵ nous semble bien plus important que l'identité et la place de chaque individu: car le Douze produit du chiffre divin Trois (celui de la Trinité) par le chiffre terrestre Quatre (les 4 éléments: l'air, le feu, la terre et l'eau), évoque par lui-même l'alliance de Dieu avec l'Homme...

Bibliographie:

- Bulletin de la Société Archéologique du Finistère de 1929 - Pages 33,34 - Notice sur Saint-Ener d'après une étude manuscrite de l'Abbé Stéphan.
- Victor-Henry DEBIDOUR - La Sculpture bretonne - Etude iconographique religieuse populaire - Editeur Plihon - Rennes 1953.
- Yves-Pascal CASTEL - Le Crédo en kersanton des apôtres de Bretagne - Les cahiers de l'Iroise N°1 - Janvier Mars 1991.
- Jean ROUDIER - Saint Jacques en Bretagne Culte et patrimoine - Editions LABEL LN - Octobre 2005.
- Les guides du patrimoine Chrétien - Reconnaître les apôtres dans l'art - Hors série Pèlerin Narthex.
- Nouveau Testament - Traduction Œcuménique de la Bible - Editions du Cerf - 1997.

Crédit Photographique:

Gilbert Jullien : photos 1,2 et 9;

Herve POËNS : photos 3, 4, 7 et 8

Site internet: www.culture.gouv.fr/public/mistral/enlumine : photos 5 et 6

225 Dont la valeur hautement symbolique mériterait bien une étude à elle seule...